MAIS QUE SONT LES REVOLTES DU BOUNTY DEVENUS?

ou la recherche du paradis perdu
expliquée à ma fille

écrit, mis en scène et joué par
Sébastien LAURIER
collaboration artistique
Laurent Laffargue

compagnie du
Soleil bleu
direction laurent laffargue

MAIS QUE SONT LES REVOLTES DU BOUNTY DEVENUS ?

ou la recherche du paradis perdu expliquée à ma fille

Texte et mise en scène	**Sébastien Laurier**
Collaboration artistique	**Laurent Laffargue**
Avec	**Sébastien Laurier**
Et la voix de	**Repa Simonnet**
Scénographie	**Philippe Casaban**, **Eric Charbeau**
Création vidéo	**Benoit Arène**
Création musicale	**David Chazam**
Création lumière	**Yannick Anché**
Graphisme	**Pierre Milville**

Durée du spectacle 1h00 sans entracte

Production Compagnie du Soleil Bleu
Coproduction Théâtre de Suresnes Jean Vilar, OARA – Office Artistique de la Région Aquitaine.
Avec le soutien de la Région Aquitaine, du Théâtre du Fon du Loup de Carves.

La Compagnie du Soleil Bleu est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Aquitaine, subventionnée par le Conseil Régional d'Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Conseil Général de la Gironde.

> L’histoire

Si je vous demande : vous connaissez les révoltés du Bounty ?
Vous répondrez certainement : heu oui, j’ai vu le film je crois.
Je vous demanderai alors lequel parce qu’il y en a eu plusieurs.
Vous répondrez certainement celui avec Marlon Brando.
Alors, je dirai en essayant de pas faire mon prétentieux, bien sûr, c’est celui qui est resté mais il y en a aussi un avec Mel Gibson, un avec Clark Gable et même un avec Errol Flynn; je rajouterai qu’il y a eu aussi des dizaines de livres, des centaines d’articles, des romans, des nouvelles, des études, enfin bref, que cette histoire est devenue mythique en Angleterre. Mais comme on est en France, on ne la connaît pas bien et qu’ici, des histoires qui se passent en 1789, on en a plein à raconter.

Mais je ne pourrai pas m’empêcher de dire que cette histoire est fascinante, qu’elle est tout simplement l’histoire de l’humanité, l’histoire d’Adam et Eve, d’Abel et Caïn, l’histoire de la colonisation par l’Occident, celle de la révolte des indigènes et aussi l’histoire de la guerre des sexes.
Rien que ça ? Me demanderez-vous, circonspect(e)
Absolument, répondrai-je péremptoire.
Mais cette histoire-là n’est pas dans les films sur la Bounty car Hollywood finit toujours là où commence véritablement cette histoire.
Et notre histoire débute avec cette question que je finirai par vous poser :
Mais vous savez ce qu’ils sont devenus, ces révoltés du Bounty ?

En résumé

Le 15 janvier 1790, au fin fond des mers du Sud, Fletcher Christian et huit mutins de la Bounty fuient la Royal Navy. Accompagnés d’hommes et de femmes de Tahiti, ils s’installent sur une île déserte : Pitcairn.
Quinze hommes, douze femmes. Un bébé.
Neuf blancs, dix-huit Polynésiens. Un bébé.
Près de vingt ans plus tard, on retrouve leur trace : il y a neuf femmes, vingt-trois enfants et un seul homme. Sur les quatorze hommes morts, treize se sont entretués. Que s’est-il passé ?
Plus de deux cent ans après les évènements, un homme, installé dans son salon, mène une véritable enquête historico-théâtrale, cherchant à démêler le mythe de la réalité.
A l’aide de livres, de films hollywoodiens, d’un ordinateur, le narrateur décortique ces faits historiques et analyse comment un groupe d’individus, à partir du rêve d’une nouvelle vie en est venu à vivre un cauchemar.
Confrontant des sources incertaines et contradictoires, notre héros invente sa propre vérité, révélant peu à peu la figure d’un Robinson contemporain qui se heurte à ses illusions et qui réalise une quête beaucoup plus intime, beaucoup plus enfouie qu’il ne l’avait envisagée.

> Note d’intention

Interview de Sébastien Laurier pour le Festival off d’Avignon – Théâtre de la Manufacture

Sébastien Laurier, avec cette pièce, vous signez votre premier texte et votre première mise en scène. Comment tout a commencé ?

Par la lecture de «L’odyssée de la Bounty» de Nordhoff et Hall, un roman sous forme de trilogie qui retrace l’histoire des mutins d’un navire anglais: la Bounty, en 1789. Une histoire de voile et de pirates, il n’en fallait pas plus pour m’attirer! C’est le dernier tome, «Pitcairn» qui m'a fasciné: avec l’installation des mutins sur l’île, on retrouvait le chaos de la genèse d’une société. Plus tard, j’ai eu envie de faire théâtre à partir d’une histoire. Et celle de la Bounty m’est revenue, cette aventure réelle, plus puissante que la fiction; j’ai voulu la décortiquer. En même temps, je désirais passer par le filtre de la fiction et finalement, le théâtre n’est-il pas l’endroit où on ment, pour dire la vérité ?

Comment avez-vous fait pour construire le texte?

Je ne voulais pas, et doutais de trouver les moyens de créer une pièce à 27 personnages qui se déroulerait sur l’île. J’ai donc choisi d’écrire sur un homme seul qui, à partir de son ordinateur, tente de reconstituer l’histoire des mutins de la Bounty, et d’ «en faire théâtre». Je me suis posé une question: tout le monde a du sang sur les mains, tout le monde sait qui a tué qui. Comment ont-ils fait pour continuer à vivre ensemble ? Quelle vérité les survivants ont-ils transmis aux enfants ? Au reste du monde ? Si on dit que la vérité est le mensonge sur lequel on se met tous d’accord, comment ont-ils fait pour s’accorder ? On aborde ici la création du mythe fondateur d’une nouvelle société. Le théâtre est justement un lieu où on peut interroger les mythes et je voulais faire théâtre du processus de construction d'un mythe. Et ce spectacle est le récit d’une enquête.
L'autre axe de construction de ce texte est que cette quête est elle-même portée par quelqu'un, d'où l'idée d'un homme seul, d’ici et maintenant, dans son salon, lui-même aux prises avec son idée de transmission. C'est le sous-titre «Ou la recherche du paradis perdu expliquée à ma fille».

Et les femmes dans tout ça, ont-elles eu le droit de transmettre leur version ?

Cette histoire a eu lieu au moment où l'occident construisait le mythe de la vahiné, femme facile et celui de Tahiti, paradis sur terre. Les marins blancs n’en ont jamais rien eu à faire de connaître la vérité des femmes. Pourtant, 20 ans après le dernier meurtre, l’une d’entre elle a été interrogée et un historien anglais a écrit un livre en intégrant sa version. Je m’en suis beaucoup inspiré pour construire ma propre fiction, mon propre mythe. Puisque là où l’historien doit s’arrêter, le théâtre peut continuer !
J’avais envie de partir sur la trace de ces «oubliés» de Pitcairn, dont l'histoire me semble rejouer le processus des relations entre les «noirs» et les «blancs», les hommes et les femmes. Et plus la reconstitution sur ce qui s'est passé est précise, plus cette histoire a une portée universelle et intemporelle.

Propos recueillis par Sophie Holemans

> Presse

[…] Du souffle, il y en a dans « Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ? ». Le public est embarqué sur le Bounty dès les premiers mots.

Sébastien Laurier, a fait un vrai travail d'enquête, […] pour écrire un texte haletant, qu'il joue seul. Il incarne tous les personnages, et est particulièrement épatant sur les scènes collectives. Une histoire pas très belle, décevante et tellement banale. […] La démocratie en prend un coup. Sur la tête. Et nous aussi.

Sébastien Laurier a une telle énergie, qu'il nous emporte au cœur des instincts les plus bas ou les plus nobles avec le talent de celui qui sait raconter, transmettre. L'air de rien, tout naturellement.

Sud Ouest - Céline Musseau, 27 août 2010

Sébastien Laurier, Robinson exilé sur sa scène, incarne « ces faits si romanesques que l'imagination elle-même ne pourrait rien y ajouter ». Un dispositif intelligent (vidéo, son, graphisme) et des allers-retours séquentiels permettent de plonger dans un récit à plusieurs niveaux, conjuguant passion et érudition. L'acteur interroge et captive au point que relire Jules Verne devient pressant.

La Scène - Emmanuelle Debur, automne 2010

Pas de décor paradisiaque, c'est depuis son salon que le narrateur nous embarque. Mais la pièce familière devient navire quand Sébastien Laurier tangue sur son tapis, île sauvage quand il recrée les discussions houleuses autour du feu de camp.

De ce naufrage collectif, Sébastien Laurier, auteur-metteur en scène –interprète, tire une très jolie réussite personnelle. Et dans le flot des spectacles proposés actuellement sur les scènes girondines, ce voyage-là vaut assurément le détour.

Bordeaux 7, Sophie Lemaire, 7 mars 2011

SUD OUEST

L'homme faiblit, la citadelle vacille

CHANTIERS DE BLAYE ET DE L'ESTUAIRE Retour sur deux pièces autour des thèmes de la guerre et de la violence, traitées avec plus ou moins de bonheur

CÉLINE MUSSEAU
c.musseau@sudouest.fr

« Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux », un titre plein de promesses. La pièce a ouvert le festival, en présence de l'auteur. Matéi Visniec est roumain mais vit depuis la fin des années 80 en France, fut journaliste, et surtout un auteur de théâtre dont les œuvres sont régulièrement présentées sur les scènes du monde, et est devenu l'un des chouchous du festival d'Avignon. L'œuvre est dense, forte, et la pièce présentée en ouverture du festival de Blaye, assez terrible.

Sentiment de frustration

Pour faire plus court et plus explicite, elle pourrait s'intituler « Histoires d'os ». Histoires de ces milliers d'os ensevelis sous les terres d'Europe de l'est, Albanie, Kosovo, Bosnie, Serbie, qui sait ? Depuis les guerres des Balkans du début du XXe siècle aux plus récentes, les couches d'os s'amoncellent, et les mères, désincarnées, ont une idée du bonheur qui fait frémir. Le bonheur, c'est de retrouver les os de son fils, afin d'avoir une tombe sur laquelle se recueillir. La compagnie Influenscène particulièrement attachée au travail de Visniec a fait du bon boulot. Bons comédiens, humour et distanciation pour appréhender l'horreur, et donner vie à une histoire où cynisme et misère font bon ménage. Mais tout cela dresse une frontière avec l'émotion, empêche un vrai souffle. On sort de la salle avec un sentiment diffus de frustration.

En revanche, du souffle, il y en a dans « Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ? », de et par Sébastien Laurier de la compagnie du Soleil Bleu. D'abord, parce que la pièce se jouait en plein air, face à l'estuaire, et le public est embarqué sur le Bounty dès les premiers mots. Eh oui, que sont-ils devenus ces mutins qui se sont révoltés contre la tyrannie du Capitaine Bligh ? Ils ont débarqué sur l'île de Pitcairn et se sont entretués. Humains, trop humains.

Sébastien Laurier dans « Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ? » PHOTO DR

La question taraudait Sébastien Laurier, il a fait un vrai travail d'enquête, s'est inspiré de livres, du film avec Brando pour écrire un texte haletant, qu'il joue seul. Il incarne tous les personnages, et est particulièrement épatant sur les scènes collectives, où chacun décide, vote, choisit son camp. Une histoire pas très belle, décevante et tellement banale. L'humanisme, le désir d'égalité, de fraternité, de partage de Fletcher fut vite écarté par le désir de propriété de la majorité. La démocratie en prend un coup. Sur la tête. Et nous aussi. Sébastien Laurier a une telle énergie, qu'il nous emporte au cœur des instincts les plus bas ou les plus nobles avec le talent de celui qui sait raconter, transmettre. L'air de rien, tout naturellement.

Nous n'avons pas pu voir « Que ta volonté soit fête » par la compagnie Mata-Malam, d'après Etty Hillesum, qui s'inscrivait dans cette thématique autour de la liberté et des choix humains. Dommage.

N°58 – AUTOMNE 2010
La Scène

THÉÂTRE

Compagnie du Soleil bleu

Mais que sont les révoltés du Bounty devenus

Fin XVIIIe siècle, la Bounty, commandée par William Bligh, quitte l'Angleterre pour rallier Tahiti. Une révolte et une vingtaine d'années après, sur les quinze hommes débarqués à Pitcairn, il n'en reste plus qu'un. Accès de folie, alcool, haine raciale : le crime a cimenté une civilisation balbutiante. Sébastien Laurier, Robinson exilé sur sa scène, incarne *«ces faits si romanesques que l'imagination elle-même ne pourrait rien y ajouter»*. Un dispositif intelligent (vidéo, son, graphisme) et des allers-retours séquentiels permettent de plonger dans un récit à plusieurs niveaux, conjuguant passion et érudition. L'Histoire varie suivant d'où on l'observe.

NICOLAS BRUN

L'acteur interroge et captive au point que relire Jules Verne devient pressant. La compagnie, dirigée par Laurent Lafargue depuis sa création en 1992, signe textes contemporains ou opéras avec un même regard déjeté. ●

ÉMMANUELLE DEBUR

www.compagniesoleilbleu.fr

SPIR!T
La clé des champs urbains en Gironde / n°69 / Mars 2011 / Gratuit

Les paradis perdus

Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ?, de et par Sébastien Laurier. Une énigme, une enquête, un thriller, un spectacle solo entre ici et les antipodes, un récit mythique et trop humain.

Le 23 janvier 1790, le *Bounty* brûle avec ses 215 tonneaux dans une crique de Pitcairn, au fond du Pacifique sud. Dans ce petit îlot, autour de l'enseigne de vaisseau Fletcher Christian, 8 Anglais en cavale depuis leur mutinerie à Tahiti, 6 hommes et 12 femmes polynésiennes, tous fuyards, venus créer dans ce bout du monde le paradis sur terre. Dix-huit ans plus tard, un baleinier aborde Pitcairn et recense 9 femmes, 23 enfants et un seul homme survivant. Un drame sanglant s'est joué. Un mythe est né.

Que s'est-il vraiment passé sur cette terre oubliée ? Comment faire le tri entre les témoignages des survivants, les archives, les enquêtes des historiens, les rumeurs insulaires, les mythes polynésiens ? C'est ce qu'a voulu savoir Sébastien Laurier, qui a repris l'histoire là où le cinéma (notamment *Mutiny on the Bounty*, en 1962, avec Brando) l'a laissée. Le résultat – joué au Glob, après avoir notamment tourné en région parisienne, à Blaye ou lors des Scènes d'été de Gironde – est un solo retraçant un thriller exotique à l'arrière-goût d'enfer, dont Laurier est à la fois l'auteur, le metteur en scène et l'interprète. À l'origine, pour ce comédien bordelais, passé d'abord par la fac d'histoire avant de travailler plusieurs années avec Laurent Laffargue (mais aussi Jean-Louis Thamin, Jürgen Genuit ou Dominique Ultherner…), une intuition. « *Dans cet îlot de 6 km² s'est rejouée toute l'histoire de l'humanité* », résume Laurier, qui a rouvert un bouquin sur le *Bounty* un jour où il trouvait le temps long, en tournée. « *Je me suis dit : cette histoire est géniale, il faudrait en faire du théâtre.* »

Une rencontre avec le désormais célèbre Wajdi Mouawad, spécialiste des formes mariant propos intime et souffle épique, avec qui il voulait monter le projet, l'a aidé à passer le pas. « *Il m'a dit : soit tu pars pour une grosse production, et tu n'en as pas les moyens, soit tu y vas seul et tu racontes cette histoire comme tu viens de le faire. Il m'a donné l'étincelle pour monter mon propre spectacle comme un solo, une enquête.* »

Laurier va voir Laurent Laffargue, qui lui ouvre la logistique du Soleil bleu. Parce qu'il ne voulait pas porter le projet tout seul, il décide de mettre en scène Arnaud Churin, comédien passionné de voile, comme lui, avec lequel il a partagé quelques aventures au long cours. Le travail débouche sur une première création, en 2009, au Théâtre de Suresnes. Un an plus tard, pour la reprise dans le off d'Avignon, l'acteur n'est pas disponible. Parce qu'il n'a pas le temps de transmettre à un autre, parce qu'il le faut bien, parce qu'il est prêt, l'auteur décide de prendre la barre.

Il garde le dispositif épuré et le resserre encore autour du récit, à la fois enquête policière et mythe fondateur, une histoire « *plus forte que le narrateur* ». « *Je voulais un truc simple. Un salon, un bureau, un canapé, des bouquins, un ordinateur, un projecteur, une webcam… et un type d'ici et maintenant qui raconte ce qui a pu se passer là-bas.* »

Bounty est un spectacle léger, tout terrain bien fait pour voyager au bout du monde. Ça tombe bien, c'est l'autre passion de Sébastien Laurier. L'an dernier, il est allé à Tahiti pour voir ce qu'il restait du mythe. Il y a rencontré les descendants de ces mutins, devenus là-bas des héros, des ancêtres fondateurs. « *Ils m'ont donné leurs récits, et je leur ai, moi aussi, appris des choses sur leurs propres légendes familiales.* » Il y a aussi trouvé l'envers du décor, de la carte postale inventée par les Occidentaux.

Loin du cliché de la rencontre entre Blancs humanistes et bons sauvages, l'histoire du *Bounty* est aussi celle d'un vaste malentendu culturel, entre préjugés, violence, machisme, jalousie, concupiscence, racisme… Mais ici, parce « *la vérité n'est qu'un mensonge sur lequel on se met tous d'accord* », Laurier peut donner sa propre version, sans totems ni tabous. Une manière aussi de rendre justice aux esprits, « *d'apaiser les fantômes des morts* ».

S'il compte encore faire voguer son *Bounty*, Sébastien Laurier prépare un autre projet qui pointe son bec pour 2012 : *L'affaire Coin-Coin*. Encore un mythe maritime, mais plus septentrional, plus actuel. « *En 2008, la Nasa décide de lâcher 90 canards en plastique jaune dans un glacier du Groenland pour étudier les effets du réchauffement climatique. À ce jour, aucune nouvelle. J'ai décidé de partir à leur recherche.* » Une quête « *absurde et magnifique* », pour trois comédiens, comme trois petits canards dérivant à la recherche du monde de demain, qui lui non plus n'a pas vraiment un avant-goût de paradis.

[Pégase Yltar]

Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ?, texte, mise en scène et interprétation : Sébastien Laurier, du samedi 5 au samedi 12 mars, 21 h, sauf les 8, 9 et 10 mars à 20 h, Glob Théâtre.

Renseignements 0
5 56 69 06 66www.globtheatre.net

SUD OUEST

Bounty, l'envers du paradis

Théâtre. Avec « Que sont les révoltés du Bounty devenus ? », le comédien Sébastien Laurier mène l'enquête sur un huis clos sanglant du bout du monde

Sébastien Laurier mène l'enquête sur les révoltés du Bounty : un thriller des mers du Sud, reconstitué dans un salon d'aujourd'hui. PHOTO MATTEO LUCIBELLA

EMANUELLE DEBUR

Le 15 janvier 1790, au fin fond des mers du Sud, Fletcher Christian et huit mutins de son équipage fuient à bord de « la » Bounty, désertant Tahiti et la Royal Navy. Avec eux, 18 Polynésiens, dont un bébé et 12 femmes. En 1808, quand on les retrouve après des recherches incessantes, il n'y a plus qu'un homme survivant, neuf femmes et… 23 enfants. Sur les neuf rebelles ayant fui les humiliations du Capitaine Bligh, une seule mort naturelle. Violences, suicides, meurtre à coup de hache : le racisme, l'alcool, la jalousie (un savant déséquilibre hommes-femmes) et la concupiscence auraient eu raison de la petite communauté. Parabole saisissante sur la nature de l'homme hésitant entre instincts primitifs et bienfaits de la civilisation. Mais sait-on vraiment ce qui s'est passé sur l'île ?

Luttes fratricides

Comédien bordelais passionné d'histoire et de navigation, Sébastien Laurier a enquêté sur ce mythe sanglant. Il en a tiré son premier spectacle, dont il est à la fois l'auteur, le metteur en scène et l'acteur principal.

Laurier a collaboré plusieurs années avec Laurent Laffargue, a notamment joué avec Jean-Louis Thamin, Dominique Unternehr ou Richard Piper. La Compagnie du Soleil Bleu (de Laffargue), Joël Brouch, directeur de l'Oara, Olivier Meyer du Théâtre de Suresnes l'ont accompagné dans son projet fleuve. Deux résidences plus tard, au théâtre du Fon du Loup à Carves (24), les révoltés « sont ressuscités ».

« Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ? » reprend l'histoire là ou le cinéma n'ose pas s'aventurer. Du moment où le groupe de mutins débarque sur l'île de Pitcairn, cette terra incognita, choisie car mal répertoriée sur les plans de la Royal Navy. Le comédien s'interroge sur comment un groupe rêvant d'une vie meilleure en arrive à des déchirements et à des luttes sanguinaires et fratricides.

3,27 km/h

Sébastien Laurier s'enflamme : « Tout est parti de la lecture de "L'Odyssée de la Bounty", trilogie de Charles Nordhoff sur ce pan méconnu de l'histoire. Je me suis demandé comment des types du siècle des Lumières en arrivent à ce cauchemar : s'entre-tuer, alors qu'ils avaient basé leur monde sur des idées nouvelles, un accès équitable aux ressources pour les Blancs et les Polynésiens. Comment le racisme, la religion, les guerres de pouvoir ont eu raison d'eux. »

Jeu de piste

Sur scène, on découvre un récit halluciné, ponctué de vidéos, basé sur la version du dernier mutin survivant. Un thriller exotique, une enquête, reconstituée par un personnage narrateur, qui récrée les mers du Sud dans son salon.

Dans la première version de ce solo spectaculaire, l'an dernier, le metteur en scène avait laissé la parole au comédien Arnaud Churin. Sébastien Laurier, qui voulait juste tenir la barre, se retrouve aujourd'hui au centre du spectacle. Plus historien qu'acteur, il donne une certaine fragilité à la pièce. Une sobriété qui n'enlève rien à l'horreur des faits. Basée sur une scénographie légère, tout-terrain - on l'a vu en plein air, à Blaye ou Cenon (33) -, le spectacle sera repris cette saison dans le cadre des Scènes d'été de Gironde.

Le rêve absolu pour cet historien passionné ? « Jouer à Tahiti. À partir de la plage où on a vu la Bounty disparaître. Pour faire revivre les fantômes, leur donner une dernière fois la parole. » Dans son enquête, Sébastien Laurier a déjà hissé la voile jusqu'à Tahiti. Il a voulu rencontrer Tarita Teriipaia, la femme de Marlon Brando, héritière elle aussi d'un passé déchiré dont elle a tiré un livre. Un jeu de piste qui débouchera sur le vide. Une chape de plomb. L'omerta sur les mythes fondateurs, les violences qu'ils induisent.

Apaiser les fantômes

Du récit de la Bounty, on a communément retenu les héros, les défenseurs de la démocratie, mais la réalité est autre, paroxystique, vampirisée par ses fantômes auxquels on n'a jamais rendu justice.

« Moi, homme blanc d'après la colonisation, pas traumatisé, ni par les guerres ni les décolonisations, je peux aller voir les autres dans un rapport fraternel, égalitaire. Je voulais rendre hommage aux victimes. Pas faire un documentaire, ni dévoiler une vérité. Juste réveiller les morts, pour être en paix avec eux. Celui de Girard, le bouc émissaire du groupe, par exemple. Réévaluer le rôle des femmes, prépondérant dans ce drame, l'apport des minorités. Revoir l'histoire à la marge qui raconte la grande histoire. Que les esprits reposent en paix après cette catharsis qu'est le théâtre. Après, on peut enfin mettre les spectres familiaux à distance, s'approprier l'histoire pour ne pas la renouveler. »

Des fantômes dont il est difficile de se débarrasser… Au début de chaque année, le descendant du chef des mutins embrase toujours une barque à l'endroit où la Bounty a brûlé, pour commémorer la prise de l'île.

« Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ? » Du 3 au 12 mars 2011, au Glob Théâtre de Bordeaux. De 8 à 14 euros. 05 56 69 06 66.

★★★★ Excellent ★★★ Très bien ★★ Bien ★ Moyen ● Mauvais

JEUDI 3 MARS 2011
WWW.SUDOUEST.FR

La révolte, et après ?

THÉÂTRE Comment un microcosme devient un enfer. Entre Histoire et théâtre, Sébastien Laurier trace le chemin chaotique des révoltés du « Bounty » au Glob

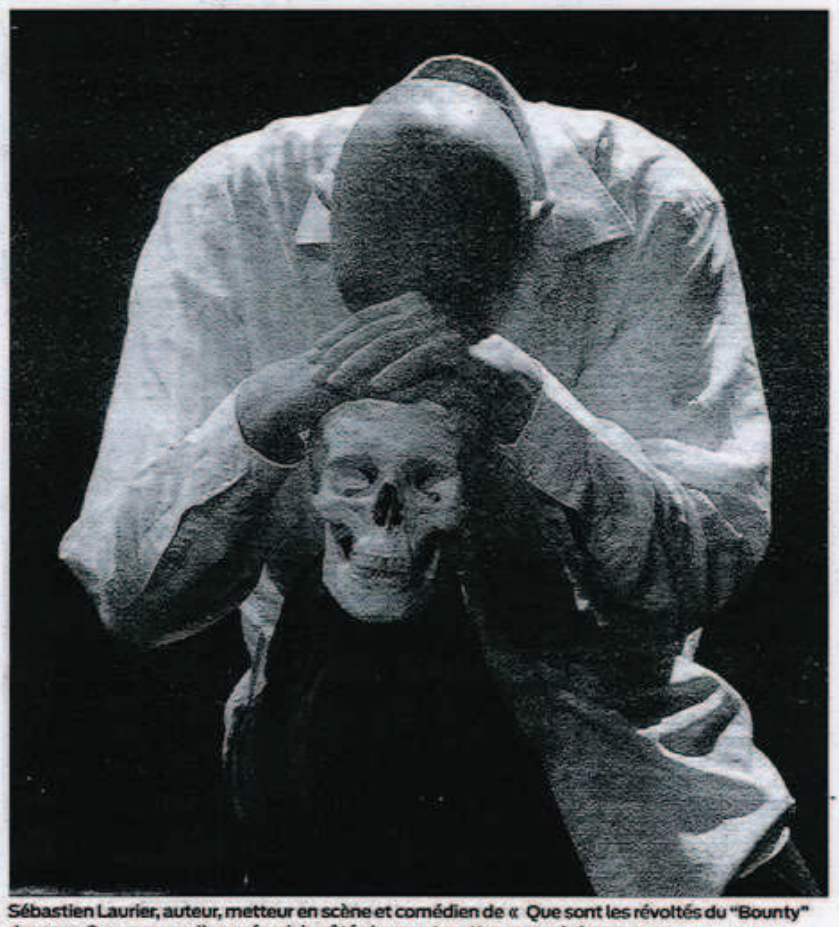
Ils étaient 27 au départ, en 1808, à aborder ce minuscule rocher perdu dans le Pacifique sud. Quinze hommes et douze femmes. Lorsqu'on les retrouva en 1829, un seul des hommes était encore vivant. Pendant dix-huit ans, coincés sur l'île de Pitcairn, les révoltés du Bounty se sont entre-tués.

Loin de la légende véhiculée par Hollywood, que ce soit avec Clark Gable, Marlon Brando ou Mel Gibson, l'odyssée des mutins est celle d'un paradis perdu avant d'avoir pu être créé. En écrivant et en mettant en scène « Que sont les révoltés du "Bounty" devenus ? » Sébastien Laurier (C° du Soleil Bleu) a voulu « commencer là où Hollywood s'est arrêté » en cherchant à comprendre ce qui avait bien pu se dérouler pour qu'on en arrive à ces conflits meurtriers.

Commencer là où Hollywood s'est arrêté en cherchant à comprendre ce qui avait bien pu se dérouler pour qu'on en arrive à ces conflits meurtriers

Un livre de Robert Merle (« L'île ») esquissait une réponse mais « il a livré sa propre histoire à partir du récit du mutin survivant. Moi je me suis basé sur les travaux des historiens ». En s'accordant le droit théâtral de trancher les hésitations scientifiques et de donner une réponse personnelle aux incertitudes qui demeurent.

Et en épurant au maximum puisqu'au départ il introduisait également le devenir de cette communauté isolée jusqu'à nos jours et aux faits divers sordides qui l'ont bouleversée en 2007 : « Mais j'ai décidé en fait de rester sur l'histoire épique, de réconcilier les morts et de ne pas y introduire les vivants. »



Sébastien Laurier, auteur, metteur en scène et comédien de « Que sont les révoltés du "Bounty" devenus ? », pour « aller au fond du côté obscur et mettre en garde les gens ». PHOTO NICOLAS BRUN

Car dans son esprit, la scène d'un théâtre a le même horizon en apparence limité mais en réalité infini qu'une île perdue. Et que l'histoire du « Bounty » est le résumé de celle de l'humanité « sous un microscope. C'est un récit mythique qui a ses héros fondateurs, qui décide quelle est la vérité. Et si on mettait aujourd'hui 27 personnes dans un lieu clos, il se rejouerait les mêmes problématiques. On ne ferait pas mieux. »

Une vision noire d'une humanité vouée à la violence, qu'il atténue en partie : « Tout le monde se tue mais des enfants naissent. L'humanité, ce n'est pas joyeux mais ça continue. » Car Sébastien Laurier n'a pas envie d'être pessimiste : « Il faut aller au fond du côté obscur pour mettre en garde les gens. C'est la catharsis du théâtre et j'y crois. »

Jean-Luc Éluard

Du jeudi 3 au samedi 12 mars à 20 heures en semaine, 21 heures à partir du vendredi. 8 et 14 €. 05 56 59 06 66 ou www.globtheatre.net

> La traversée d'une création

Pour arriver à bon port le spectacle est passé par différentes escales :

- juin 2007- juin 2008 : travail solitaire de recherches depuis mon salon pour écrire une première version
- juin 2008 : résidence d'écriture/création au théâtre du Fon du Loup à Carves (24)
- juillet 2008 : prises de vues en mer pour vidéo
- octobre 2008 : enregistrements sonores/ prises de vues à Tahiti
- novembre 2008 : 1 semaine de résidence à Cenon
- 10 février- 6 mars 2009 : répétitions au Théâtre Jean Vilar de Suresnes
- **7 au 13 mars 2009 : création au Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92)**
  avec Arnaud Churin

> Tournée 2010-2011

- **4 et 5 Juin 2010 : reprise au Théâtre du Fon du Loup de Carves (24)**
  avec Sébastien Laurier
- 7 - 27 juillet 2010 : Théâtre de la Manufacture, Festival off d'Avignon (84)

Tournée dans le cadre du dispositif **Scènes d'été Itinérantes en Gironde** mis en place par le Conseil général de la Gironde :

- 24 août 2010 : Festival Chantiers Théâtre de Blaye (33)
- 3 septembre 2010 : Domaine du Lôret, de Cenon (33)
- 18 septembre 2010 : Espace culturel de Biganos (33)
- 25 septembre 2010 : Espace René Lazare de Targon (33)
- Du 3 au 12 mars 2011 : Glob' Théâtre de Bordeaux (33)

>L’équipage de cette Bounty

Sébastien Laurier, conception, texte et mise en scène

Passionné d’Histoire, il l’étudie à l’université et fait en même temps le conservatoire de théâtre de Bordeaux. Quand sa route croise celle de Laurent Laffargue, au moment où il invente l’histoire de la Compagnie du Soleil Bleu, il s’embarque alors dans cette aventure. D’abord comme assistant à la mise en scène (théâtre et opéra), puis comme comédien. Il devient l’un des « fidèles » et participe à une douzaine de spectacles du Soleil Bleu. Il collabore également avec d’autres metteurs en scènes, Jean-Louis Thamin, Dominique Unternehr, Jean Jacques Mathieu, Richard Piper entre autres. Aujourd’hui commence cette nouvelle aventure d’auteur et metteur en scène.

Laurent Laffargue, collaboration artistique

Metteur en scène de théâtre et d’opéra, comédien, Laurent Laffargue signe toutes les mises en scène de la Compagnie du Soleil Bleu, qu’il a créée en 1992, soit près de 20 spectacles et 6 opéras. Fidèle au théâtre francophone classique et contemporain, il est aussi passionné par le théâtre anglophone. En 2002, il met en scène pour la première fois *Terminus* de l’auteur australien Daniel Keene.
En 2008, il créé *La Grande Magie* d’E. De Filippo et *Après la répétition* de I. Bergman.
Laurent Laffargue est associé pour trois années au Théâtre de la Commune d’Aubervilliers et il travaille sur l’écriture de sa prochaine création CASTELJALOUX. En 2010, il mettra en scène *Carmen* de Georges Bizet à l’Opéra de Bordeaux

Eric Charbeau, Philippe Casaban, scénographie

Architectes diplômés de l'École d’architecture de Bordeaux, ils font cause commune autour de la scénographie pour la danse, le théâtre et l’opéra. Ils se sont principalement associés à la Compagnie Paul Les Oiseaux pour les chorégraphies de Valérie Rivière et d’Olivier Clémentz, au groupe Ouvre le chien sur des mises en scènes de Renaud Cojo et enfin à Laurent Laffargue pour une dizaine de mises en scène.

David Chazam, création sonore

Chazam, né le 12 Vendémiaire 177, compositeur multidirectionnel, instrumentiste approximatif.
Aime (entre autre) : la démocratie (l'idée), la mandoline, ses enfants, les musiques sur cassette, MP3, et sur vinyls. Déteste (entre autre) : la cinquième république mourante, danser (mais adore faire danser les autres).
www.chazam.org

Benoît Arène, création vidéo

Concepteur et réalisateur audiovisuel, mais aussi développeur et chef de projet multimédia. Il est l’auteur de nombreux courts métrages ainsi que de films publicitaires. Il a également participé à la réalisation de séquences vidéos de différents spectacles tel que : *What in the world* ou *Elephant people* et au développement de plusieurs sites internet.

Yannick Anché, création lumière

Eclairagiste dans le monde du théâtre, de la danse et de la musique Yannick Anché a travaillé comme créateur lumière avec Jean-Luc Terrade, Laurent Rogéro, Kristian Fredric, Henri Devier, Gilbert Tiberghien, Betty Heurtebise, Vincent Nadal, Alain Gonotey, Erika Winkler, Norton Antivilo, LES FRERES BROTHERS. Depuis 2003 il a repris, son métier de musicien. Auteur, compositeur et interprète il chante sous le pseudonyme de BORDELUNE. Trois albums, plus de deux cents concerts et la création de trois spectacles dont il signe la scénographie et la direction artistique.

Sébastien Laurier - Avignon, juillet 2010 (Photo : Nicolas Brun)

> Diffusion

CONTACT :

Morgan Helou
Compagnie du Soleil Bleu
26, Cours du Chapeau Rouge
33000 BORDEAUX

Tél : 05.56.44.24.90
Port : 06.74.77.34.05

morgan.helou@compagniesoleilbleu.fr
www.compagniesoleilbleu.fr